

06h00 | Mise à jour : 10h11  
Par **Bernard Broustet**

## Blanquefort (33) : nouvelle procédure d'alerte à l'usine FAI

Les 1 000 emplois prévus n'étant toujours pas en vue, le comité d'entreprise lance une nouvelle alerte.



(photo G. B.)  
1 sur 3

---

En attendant que de nouvelles boîtes prennent la suite des anciennes, la production d'emballages (à gauche) est la seule diversification vraiment opérationnelle de FAI.

L'usine FAI de Blanquefort, rachetée l'an dernier par Ford, après avoir frôlé le pire, ne paraît toujours pas à ce jour susceptible de procurer à terme un emploi à l'ensemble de ses quelque 1 000 salariés. Dans ces conditions, les élus du comité d'entreprise se sont prononcés hier à l'unanimité pour un nouveau droit d'alerte.

Ford a repris l'an dernier l'usine FAI, après l'avoir cédée à la mystérieuse holding allemande HZ, qui avait été à deux doigts de la précipiter dans le mur. La multinationale s'était alors engagée à trouver à terme du travail pour les 1 000 salariés que compte encore le site, dont l'effectif a été amputé ces dernières années par des plans de retraite et de départs volontaires.

**PUBLICITÉ**

### Un chômage partiel

À l'heure qu'il est, l'usine, qui ne fabrique plus de boîtes pour les États-Unis depuis l'an dernier, tourne à vitesse très réduite. Une

soixantaine de salariés sont prêtés à l'usine voisine GFT. Quelques dizaines sont affectées à des prestations de traitement thermique pour le compte de cette même usine GFT. Et 80 environ procèdent, avec un rythme soutenu, à la production de racks (emballages métalliques de moteurs), qui est la première vraie diversification déjà réalisée sur le site. En moyenne, chaque semaine, près de la moitié de l'effectif est affectée par des mesures de chômage partiel (APLD), ce qui contribue à donner à l'immense site de Blanquefort une image de semi-désert.

L'avenir se prépare pourtant à FAI. Les équipes techniques s'attachent notamment à développer le lancement de la nouvelle boîte 6 vitesses 6F 35, destinée à des modèles européens comme la Mondeo. Ce projet majeur devrait en principe déboucher sur un début de fabrication à l'été 2013, avec quelques mois de retard sur la date initialement prévue.

Deux diversifications de moindre importance - la production de carters moteurs et de doubles embrayages pour les boîtes automatiques robotisées sont également sur les rails. Et il n'est pas tout à fait impossible que le second débouche sur une vingtaine d'emplois de plus qu'on ne l'imaginait initialement

Mis bout à bout, ces développements, joints aux activités existantes, ne permettront guère d'employer beaucoup plus de 800 personnes. Et les pistes vaguement évoquées en décembre dernier par Dirk Heller, PDG de FAI, pour renforcer le site, sont tombées à l'eau, ou en souffrance. Dans ces conditions, les syndicats s'inquiètent, d'autant plus que, comme le rappelle la CFTC, « la pérennité et la rentabilité d'activités actuelles sont liées à la réalisation d'objectifs non garantis ».

### **1 000 emplois hors d'atteinte**

Quant à Gilles Penel secrétaire (CGT) du comité d'entreprise, il souligne que faute de définir un nouveau projet d'ici la fin du premier semestre, les 1 000 emplois risquent d'être hors d'atteinte en 2013. « Ford », rappelle-t-il, « a annoncé de gros investissements en Inde et en Tunisie. Pourquoi n'arrivent-ils pas à nous trouver 200 emplois de plus ici ? »

Quant au logo, dont le retour est demandé à la fois par les salariés et par une partie des collectivités locales, qui accordent des aides publiques (Conseil général ; CUB, mairie de Blanquefort) ; sa réinstallation n'est toujours pas programmée. Il se pourrait que cette réticence de Ford vise à ne pas effaroucher d'autres constructeurs pour le compte desquels Blanquefort pourrait un jour ou l'autre être amené à travailler. Mais s'il n'y a ni 1 000 emplois ni le logo, la pilule risque d'être dure à avaler.

À lire aussi